

UBO : « Faire valoir et savoir en haut lieu notre excellence avérée en sciences marines » (V. Pichereau)



Vianney Pichereau - © DR / IUEM

« Aujourd'hui, notre expertise, et notamment notre excellence avérée en sciences marines, est plus visible à l'international qu'au national. C'est un véritable enjeu : notre université est une grande université de recherche qui joue un rôle significatif dans la visibilité de la recherche française. Je pense qu'on a intérêt à le faire valoir et savoir en haut lieu », déclare [Vianney Pichereau](#), premier VP (Vice-président(e)) en charge du CA (Conseil d'administration) et de la mer à l'Université de Bretagne Occidentale, à News Tank le 01/06/2025.

Il revient sur la structuration de la recherche en sciences marines à l'université, devenue EPE (Etablissement public expérimental) au 01/01/2025.

Il évoque également la participation de l'UBO (Université de Bretagne Occidentale) au One Ocean Science Congress, à Nice, du 03 au 06/06/2025. « L'idée est de faire un état des lieux sur les connaissances et produire des recommandations pour les décideurs politiques qui soient prises en compte lors des négociations de l'Unoc 3 (3^e conférence des Nations Unies sur l'Océan) du 09 au 13/06, également à Nice. Les enjeux de la protection des océans influenceront l'avenir de notre planète, et nous menons évidemment une recherche engagée. »

L'UBO co-organise aussi le 07/06 :

- Le 1^{er} forum international des universités marines (Ifmu) au Centre universitaire méditerranéen de Nice, organisé par le réseau des universités marines (17 membres), et en particulier par l'UBO, Sorbonne Université et l'Université Côte d'Azur. « Il s'agit d'aborder la problématique par le prisme de la transmission des connaissances, rôle fondamental des universités. Des recommandations à l'attention

des décideurs sont également en cours de finalisation. »

- Une présentation du projet d'institut de l'Université des Nations Unies sur la science et la gouvernance de l'océan à Brest.

Cet article s'inscrit dans la résidence de News Tank à Brest du 03 au 05/06/2025.

« La recherche marine est le fer de lance de la recherche à l'UBO »

« La recherche marine est le fer de lance de la recherche à l'UBO (Université de Bretagne Occidentale). Sur 35 laboratoires, sept y sont entièrement dédiés. Ils abordent des problématiques aussi diverses que l'océanographie physique et spatiale, les géosciences, l'écologie, la biologie, les biotechnologies, la géographie, l'économie, le droit, ou encore l'archéologie », détaille Vianney Pichereau.

« Ils sont groupés dans l'IUE (Institut universitaire européen de la mer) UE (Union européenne) M (Institut universitaire européen de la mer), créé en 1998, qui est l'un des quatre instituts de l'UBO. C'est à la fois une école interne de l'université et un OSU (Observatoire des Sciences de l'Univers) (Observatoire des sciences de l'univers) sous tutelle CNRS (Centre national de la recherche scientifique)-IRD (Institut de recherche pour le développement). Positionné à Plouzané, cet institut touche le siège de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et ses laboratoires. La structuration s'est poursuivie avec les PIA (Programme d'investissements d'avenir), avec notamment la création en 2011 du Labex (Laboratoire d'Excellence) Mer, devenu en 2018 l'EUR (Ecole universitaire de recherche) Isblue (Interdisciplinary graduate School for the blue planet). »

« Notre force, c'est que nos laboratoires sont des UMR (Unité mixte de recherche) »

« Ce qui fait notre force en sciences marines depuis bientôt une trentaine d'années, c'est que nos laboratoires sont des UMR, où les enseignants-chercheurs de l'UBO et les chercheurs de l'Ifremer, du CNRS, de l'IRD travaillent ensemble de manière connectée, sur les mêmes sujets. Nous avons des conventions avec le CNRS (renouvelée en 2024), l'IRD et l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale). Nous sommes en train de rédiger une convention de coopération renforcée avec l'Ifremer, pour formaliser nos liens », ajoute-t-il.

« Nous sommes 12^e au classement international thématique de Shanghai en océanographie en 2024, après avoir été 5^e en 2023, les critères de classement ayant légèrement changé. Cette place est exceptionnelle par rapport à la taille de notre université, et nous la partageons clairement avec les ONR (Organismes nationaux de recherche). »

« Notre particularité, c'est la pluridisciplinarité »

« Mais notre particularité, c'est la pluridisciplinarité. D'autres laboratoires de l'UBO font de la recherche en lien avec l'océan, en anthropologie, en sociologie, en psychologie... », indique le VP.

« Une enseignante-chercheuse du CRBC (Centre de recherche bretonne et celtique) a obtenu une ERC (European Research Council) en anthropologie visant à évaluer l'impact des pollutions spatiales et marines sur l'art autochtone (projet Ospapik). Autre exemple, le laboratoire Orphy (Optimisation des réponses physiologiques) travaille sur les accidents de plongée », illustre-t-il.

« Nous sommes aussi impliqués dans la formation des jeunes en science marines et dans l'observation. »

Être cheffe de file de l'ESR (Enseignement supérieur et recherche) brestois, en particulier en sciences marines

« Le projet Blue Inn, qui n'a pas été accepté à l'appel à projets Excellences de France 2030, nous aurait permis de nous structurer plus largement à l'échelle de l'ESR brestois. Nous avons évidemment été extrêmement déçus. Nous avons décidé de poursuivre cette structuration en montant notre EPE, qui était un des aspects du projet », poursuit Vianney Pichereau.

« Nous avons créé statutairement un comité stratégique de site, dans lequel nous rassemblons tous les acteurs de l'ESR brestois : les ONR cités précédemment, avec lesquels nous avons des liens forts, mais aussi l'Inserm, le CHU (Centre hospitalier universitaire) de Brest, les écoles d'ingénieurs (en particulier celles présentes dans l'EUR Isblue, l'IMT (Institut Mines-Télécom) Atlantique, École navale, Ensta (École nationale supérieure de techniques avancées) et Enib (École nationale d'ingénieurs de Brest)), et le Shom (service hydrographique de la marine). Il s'agit de jouer notre rôle en tant qu'université cheffe de file de l'ESR pour définir collectivement une stratégie commune. »

« Cela concerne en particulier les sciences marines, car notre territoire est riche dans ce domaine, avec des ONR, mais aussi des acteurs socio-économiques, avec le pôle de compétitivité Mer Bretagne Atlantique ou encore le Campus mondial de la mer dans le cadre duquel l'UBO anime un collège de la connaissance regroupant tous les acteurs de l'ESR à l'échelle du Finistère. »

« L'objectif était aussi de mieux nous structurer en interne, avec notamment la création d'un comité de coordination de l'offre de formation pour mieux travailler en intercomposantes, mais surtout avec la création d'un institut national polytechnique (Bretagne INP. (Institut national polytechnique)) qui comprend les deux écoles d'ingénieurs Enib et Esjab (Ecole supérieure d'ingénieurs en agroalimentaire de Bretagne Atlantique), qui se sont associées à l'IAE (Institut d'administration des entreprises) pour former cet établissement-composante au sein de l'EPE. »

Augmenter l'interdisciplinarité et amplifier les relations avec la défense

« Notre volonté est que les laboratoires et les chercheurs travaillent davantage ensemble, et nous avons mis en place des appels à projets internes pour augmenter cette interdisciplinarité. Il y a notamment des perspectives de développement importantes dans les domaines mer et santé, et mer et SHS (Sciences humaines et sociales) », indique Vianney Pichereau.

« Par ailleurs, nous amplifions nos relations avec la défense, notamment avec la préfecture maritime. Un VP en charge des relations avec la défense a été élu le 27/05. »

VP mer : un rôle politique à différentes échelles

« En tant que 1^{er} VP en charge de la mer, je ne suis ni le directeur de l'IUEM ni le VP recherche de l'université », pointe Vianney Pichereau.

« J'ai un rôle politique :

- en interne, à l'UBO, pour développer les interactions entre les différents instituts et les approches interdisciplinaires en lien avec la mer ;
- à l'échelle locale et régionale, avec les autres acteurs de l'ESR, notamment dans le cadre du comité stratégique de site, et dans les relations avec les acteurs du territoire (collectivités territoriales, acteurs socio-économiques...);
- à l'échelle nationale et internationale, pour faire reconnaître l'expertise scientifique développée à l'UBO. »

Il note que cette expertise est plus visible à l'international qu'au national : « J'étais les 20 et 21/05/2025 au 2^e forum du partenariat Canada-UE sur les océans à Ottawa pour présenter l'initiative Ipos (plateforme internationale pour la durabilité de l'océan) ; les collègues canadiens connaissent l'UBO pour sa recherche marine. »

Or, « un rapport réalisé en 2019 par le Comer (Comité spécialisé pour la recherche marine, maritime et littorale) montre que l'essentiel des forces en recherche sciences et technologies marines à l'échelle nationale se situe dans le Finistère, avec notamment l'UBO et une partie de Sorbonne Université avec la station biologique de Roscoff ».

One Ocean Science Congress : « Plusieurs dizaines de chercheurs de la place brestoise présents »

« Nous faisons partie des quelques universités et organisations internationales participantes au comité d'organisation du One Ocean Science Congress, piloté par le CNRS et Ifremer, qui se tient à Nice du 03 au 06/06/2025. Plus de 2 000 scientifiques sont attendus. Plusieurs dizaines de chercheurs de notre place brestoise seront présents, et impliqués dans quelque 35 sessions », déclare Vianney Pichereau.

« Cet événement fera le point sur l'état des connaissances sur l'océan et sur les grands enjeux océaniques : interface océan-climat, protection des écosystèmes marins, océan profond, accès aux ressources génétiques marines, sécurité alimentaire, pollutions plastiques, décarbonation du transport maritime, etc. »

« Pour augmenter la participation des jeunes chercheurs, nous avons mis en place le programme Ecop Insiders (Early career ocean professionals) avec Sorbonne Université, le Réseau français des universités marines, et plusieurs partenaires internationaux. Neuf jeunes chercheurs, parlant tous une langue différente, seront actifs sur les réseaux sociaux pour rendre compte du congrès, en lien avec des étudiants en journalisme de Sorbonne Université. »

Unoc3 : « Nous serons attentifs à ce que le travail fait dans nos laboratoires soit utile et pris en compte »

Concernant l'Unoc3, « nous serons des observateurs de la conférence des Nations unies, avec environ cinq personnes accréditées, comme toutes les organisations. Nous serons attentifs à ce que le travail fait dans nos laboratoires soit utile et pris en compte », indique le VP.

« À titre personnel et en tant que chercheur, j'attends beaucoup de cette conférence sur les décisions prises en faveur de la protection des océans, j'espère qu'elles seront éclairées par la science et pas par des considérations géopolitiques ou politiques. On a un peu peur aujourd'hui avec tout ce qui se passe, notamment aux États-Unis, qu'au lieu d'avancer dans la bonne direction, on ait un ralentissement, voire des retours en arrière. »

L'université participera aussi à plusieurs « side events », notamment :

- « des tables rondes au titre de l'**Institut France Québec Maritime (IFQM)** que je codirige avec un collègue québécois. Cet institut est opéré par l'UBO pour la communauté nationale ; ses cinq membres fondateurs sont le réseau des universités Marines françaises, l'Ifremer, le CNRS, le cluster maritime français et le pôle de compétitivité mer Bretagne Atlantique ;
- un événement virtuel organisé le 10/06 par notre **alliance universitaire européenne Sea-EU**, visant à formaliser la façon dont nos neuf universités appréhendent leur rôle dans l'**ODD (objectifs de développement durable) 14**, lié à l'océan ;
- des side events autour de la création d'**Ipos (plateforme internationale pour la durabilité de l'océan)**, dont UBO est membre fondateur de la coalition des institutions scientifiques. Je crois en ce projet et j'espère qu'il pourra être lancé à la suite de cette séquence niçoise ».

Le projet d'Institut de l'UNU sur la science et la gouvernance de l'océan à Brest

Vianney Pichereau revient aussi sur le projet d'Institut de l'Université des Nations Unies sur la science et la gouvernance de l'océan. « Il s'agirait du premier institut de ce type en France, à Brest. Par ailleurs, il y a 13 instituts de l'UNU dans le monde, mais aucun dédié aux problématiques océaniques. L'objectif est de proposer de la formation et de la recherche, en faisant appel à de l'expertise locale, nationale et internationale. »

Dans ce contexte, « l'UBO joue un rôle fédérateur, rôle qu'elle a toujours eu pour les sciences marines à l'échelle nationale. Le réseau des universités marines par exemple est né à l'UBO à l'initiative d'Yves-Marie Paulet, mon prédécesseur en tant que VP mer ».

« Je vois cette UNU comme un institut qui fédérera toutes les compétences pour aller plus loin dans la réflexion sur le transfert de la science océanique vers les politiques publiques. Elle fera aussi le lien avec l'ensemble des nations des Nations unies, en incluant les pays du Sud, avec la logique IRD de partenariat scientifique équitable, très importante sur la plaque brestoise. Il permettrait d'adresser certaines lacunes dans la façon dont nous portons les sujets océaniques au plus haut niveau. »

« Nous n'avons toujours pas trouvé de solution pour le financer »

Selon le VP, « ce projet d'UNU court depuis une dizaine d'années. Il a été évalué très positivement par l'UNU en 2019, et est toujours fortement soutenu par le recteur de l'UNU et par la communauté scientifique. Mais nous n'avons toujours pas trouvé de solution pour le financer ».

« Le principe de financement des UNU repose sur une dotation non consommable — l'argent est placé et on travaille sur les intérêts —, comme les PIA 1 et 2 il y a quelques années, ce qui assure la pérennité du projet. Nous avons évalué la dotation nécessaire à 40 M\$ (environ 37 M€), pour un institut qui fonctionne à plein. Mais nous pourrions avoir une montée progressive, d'autant que l'UNU a vocation à générer ses projets et à chercher des subventions. »

« Il est important que les politiques mesurent l'intérêt du projet et s'en emparent. Le vote de plusieurs résolutions en faveur de la création de cet institut de l'UNU au Parlement français ces derniers mois est donc extrêmement positif. »



Vianney Pichereau

1^{er} vice président en charge du CA et de la mer @ Université de Bretagne Occidentale (EPE) (UBO (EPE))

Parcours

Depuis juin 2023

[Université de Bretagne Occidentale \(EPE\) \(UBO \(EPE\)\)](#)

1^{er} vice président en charge du CA et de la mer

Depuis juin 2023

IFQM (Institut France Québec Maritime)
Co-directeur

Depuis septembre 2009

[Université de Bretagne Occidentale \(EPE\)\(UBO \(EPE\)\)](#)
Professeur des universités

Janvier 2022 - mai 2023

[Université de Bretagne Occidentale \(EPE\)\(UBO \(EPE\)\)](#)
Directeur du département de Biologie, UFR Sciences & Techniques
Directeur du département de Biologie, UFR Sciences & Techniques

Juillet 2014 - novembre 2018

[Université de Bretagne Occidentale \(EPE\)\(UBO \(EPE\)\)](#)
Responsable scientifique et technique du Labex Mer

Février 2010 - décembre 2011

[Université de Bretagne Occidentale \(EPE\)\(UBO \(EPE\)\)](#)
Directeur-adjoint du laboratoire des sciences de l'environnement marin

Septembre 1999 - août 2009

[Université de Caen Normandie](#)
Maître de conférences

Fiche n° 54192, créée le 04/06/2025 à 12:40 - Màj le 04/06/2025 à 15:02



Université de Bretagne Occidentale (EPE) (UBO (EPE))

Catégorie : Universités

Général

Date de création	25/02/2025
Statut	EPCSP, établissement expérimental
Tutelles	Ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche
Implantations (dont siège)	Brest (siège), Quimper, Morlaix, Saint-Brieuc, Vannes et Rennes
Composantes	<ul style="list-style-type: none">• Un établissement-composante, Bretagne INP, qui comprend trois composantes internes : l'Enib (École nationale d'ingénieurs de Brest), l'Esiab (École supérieure d'ingénieurs en agroalimentaire de Bretagne atlantique) et l'IAE de Brest.• 7 UFR• quatre instituts et écoles• un Inspé

Regroupement d'appartenance

Alliance universitaire de Bretagne (coordination territoriale)

Présidence

Président : Pascal Olivard (élu le 06/05/2025)

Fiche n° 16514, créée le 25/02/2025 à 16:33 - Màj le 04/06/2025 à 14:59

© News Tank Éducation & Recherche - 2025 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »